



# Les tiques et votre cheval :

## Types de tiques et maladies transmises par les tiques

**Les tiques sont de minuscules créatures qui ressemblent à des araignées** et franchissent différents stades de vie (larve, nymphe et stade adulte). Elles doivent **se nourrir de sang d'animaux** à tous les stades, notamment celui d'humains et de chevaux. Les morsures (piqûres) de tiques peuvent causer **une irritation cutanée** et même **une perte de sang**. Certains types de tiques peuvent également **transmettre des maladies** aux humains et aux animaux. Étant donné que certaines espèces de tiques se répandent dans de nouvelles régions du Canada, **les propriétaires de chevaux doivent connaître les risques qu'elles présentent** et prendre des mesures pour prévenir leurs morsures. Ce guide fournit des informations sur les tiques à surveiller, les problèmes qu'elles causent, les façons de prévenir les morsures et les mesures à prendre si vous trouvez des tiques sur votre cheval.

### 1. Types de tiques à surveiller :

Veuillez consulter les documents infographiques *Espèces de tiques indigènes du Canada* et *Espèces de tiques non indigènes du Canada* pour comparer les différentes espèces de tiques.

Il existe deux principaux types de tiques, **les tiques dures** et **les tiques molles**.

- **Les tiques dures** ont un **bouclier rigide sur le dos**. Ce bouclier recouvre le tiers environ du corps de la tique femelle non nourrie et tout le corps de la tique mâle. Les tiques dures franchissent trois stades de développement et, à tous les stades, se nourrissent une fois pendant plusieurs jours.
- **Les tiques molles** n'ont pas de bouclier dur et ont un aspect **ridé et coriace**. Leurs parties buccales sont cachées sous leur corps, de sorte qu'elles ne sont pas visibles du haut. La plupart des tiques molles ont plusieurs stades nymphaux et, à tous les stades, se nourrissent plusieurs fois pendant de courtes périodes, généralement 20 minutes.

### Tiques indigènes du Canada :

#### Tiques dures :

- **Les tiques *Ixodes*** ont un **bouclier brun sans motif**. Elles ont une forme généralement plus ovale que ronde et **de longues parties buccales**. Les tiques *Ixodes* adultes (environ 3 mm de long) et les nymphes (approximativement de la taille d'une graine de pavot) se nourrissent toutes deux du sang de chevaux. Il existe deux principales espèces de tiques *Ixodes* préoccupantes au Canada, et toutes deux peuvent se nourrir de nombreux types d'animaux.
  - **Tique à pattes noires (*Ixodes scapularis*)** : Également appelée tique du chevreuil, cette tique est **très préoccupante dans certaines régions du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, et continue de se propager**. Les adultes sont le plus actifs au printemps et à l'automne, lorsque les températures sont supérieures à 4 °C. Cette tique est le principal vecteur de *Borrelia burgdorferi*, la bactérie responsable de la **maladie de Lyme** chez les



humains, les chiens et les chevaux.

- **Tique à pattes noires de l'Ouest (*Ixodes pacificus*)** : Cette tique est présente sur l'île de Vancouver et le long de la côte pacifique en **Colombie-Britannique** et aux États-Unis. Elle transmet également **la maladie de Lyme et l'anaplasmose** aux humains, aux chiens et aux chevaux.
- **Les tiques *Dermacentor* ont sur le dos un bouclier à motifs blancs ou crème.** Elles sont **plus grosses que les tiques *Ixodes*** (les adultes mesurent environ 3 à 6 mm de long) et leurs parties buccales sont plus larges que longues. Les tiques *Dermacentor* à surveiller au Canada sont les suivantes :
  - **Tique américaine du chien (*Dermacentor variabilis*)** : On la trouve principalement dans **le sud de la Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et dans une petite zone du centre-est de l'Alberta**. Les adultes sont généralement actifs d'avril à août.
  - **Tique des Rocheuses (*Dermacentor andersoni*)** : Elle est présente dans **le sud-ouest de la Saskatchewan, le sud de l'Alberta et la Colombie-Britannique**. Les adultes sont généralement actifs d'avril à la fin juin.
  - **Tique d'hiver (*Dermacentor albipictus*)** : Bien qu'on la trouve principalement sur les orignaux, les cerfs et le bétail, cette tique **peut aussi se retrouver sur les chevaux partout au Canada**. Elle demeure sur le même animal durant ses trois stades de développement. On observe généralement les nymphes et les adultes sur des chevaux de la fin de l'hiver au début du printemps. **Les infestations importantes (des milliers de tiques)** peuvent nuire directement à la santé du cheval et entraîner **une anémie (faible taux de globules rouges)** en raison de la perte de sang causée par les tiques.

#### **Tiques molles :**

- **Tique épineuse (*Otobius megnini*)** : Les tiques épineuses adultes ne se nourrissent pas, mais on retrouve leurs larves et leurs nymphes **dans les oreilles des animaux, y compris les chevaux**. Cela peut les rendre difficiles à repérer. La présence de ces tiques et leurs morsures douloureuses provoquent une irritation pouvant pousser les chevaux à **agiter beaucoup la tête**. On observe cette tique dans **le sud-est de la Colombie-Britannique** uniquement, mais les chevaux peuvent la contracter lorsqu'ils voyagent dans les régions sèches de l'ouest des États-Unis.

#### **Tiques non indigènes du Canada :**

Les types de tiques suivants ne sont pas établis ici, mais **leur présence a été observée au Canada**. Ces tiques sont habituellement transportées par des chevaux **ayant voyagé aux États-Unis**.



- **Amblyomma** : Il s'agit d'une **tique dure** qui constitue un problème courant pour les chevaux dans l'est des États-Unis. Ces tiques ont des yeux et de longues parties buccales. Deux types d'*Amblyomma* ont été observées au Canada :
  - **Tique étoilée d'Amérique (*Amblyomma americanum*)** : Cette tique est répandue dans tout l'est des États-Unis, mais a été retrouvée au Canada, en particulier **dans le sud de l'Ontario et du Québec**. La femelle adulte est brune et a une **tache blanche sur le dos**, tandis que le mâle peut avoir quelques taches. Les tiques étoilées d'Amérique sont plus agressives dans leur recherche d'hôtes et aiment se fixer sur la **poitrine et le ventre des chevaux**. Leurs morsures peuvent provoquer des réactions locales et transmettre des maladies humaines, notamment la tularémie.
  - **Tique maculée (*Amblyomma maculatum*)** : Cette tique est présente dans le sud-est des États-Unis, au Mexique et dans le nord de l'Amérique du Sud. Elle a été observée au Canada, notamment **en Alberta et en Ontario**, généralement des suites de voyages à l'étranger. Les tiques adultes infestent souvent les oreilles des chevaux, ce qui peut entraîner un gonflement et une modification de la forme de l'oreille.
- **Tique à longues cornes (*Haemaphysalis longicornis*)** : Cette tique est récemment arrivée aux États-Unis et s'est rapidement répandue dans de nombreux États de l'est du pays. Elle pourrait entrer au Canada par l'entremise d'animaux sauvages, d'animaux domestiques et de bétail infestés. Des centaines de ces tiques **peuvent se trouver sur un seul animal**, provoquant de graves irritations et de l'anémie. Il est important de distinguer cette tique de la tique du lapin (*Haemaphysalis leporispalustris*), qui infeste de nombreux oiseaux et petits mammifères, et de la tique des oiseaux (*Haemaphysalis chordeilis*), qui est déjà présente au Canada et peut se retrouver sur les chevaux, mais généralement en petit nombre.

## 2. Maladies et problèmes de santé causés par les tiques chez les chevaux :

Les morsures de tiques peuvent provoquer une **irritation locale, un gonflement et éventuellement des croûtes ou des plaies**. Votre cheval peut présenter des signes de **démangeaisons et d'inconfort**. La présence d'un **grand nombre de tiques**, en particulier les tiques d'hiver, peut faire **maigrir considérablement** un cheval. Plus grave encore, les tiques peuvent transmettre différents agents pathogènes :

- **La maladie de Lyme** est causée par la bactérie *Borrelia burgdorferi*, qui est transmise au Canada par la **tique à pattes noires** et la **tique à pattes noires de l'Ouest**.
  - Les chevaux atteints de la maladie de Lyme peuvent présenter des troubles **du système nerveux qui nuit à leur démarche et donne l'impression qu'ils sont ivres (ataxie)**, une **inflammation des yeux (uvéite)** et des **bosses sur tout le corps (pseudolymphome cutané)**. D'autres signes peuvent inclure une **boiterie alternante, une sensibilité au toucher, des changements de comportement, des problèmes de performance et une perte de poids persistante**. Étant donné que d'autres problèmes de santé peuvent provoquer ces symptômes, il est essentiel de faire examiner votre cheval par un ou une vétérinaire afin d'obtenir le bon diagnostic.
  - Il est également possible que des chevaux soient exposés à *Borrelia burgdorferi* **sans développer la maladie de Lyme**.
  - Un ou une vétérinaire peut diagnostiquer la maladie de Lyme en examinant **les signes cliniques du cheval et les résultats d'analyses sanguines**. Un traitement **antibiotique** prolongé (quelques semaines) peut parfois être prescrit.



- **L'anaplasmose** (également appelée anaplasmose granulocytaire équine ou AGE) est causée par la bactérie *Anaplasma phagocytophilum*. Elle est transmise par la **tique à pattes noires (*Ixodes scapularis*) et la tique à pattes noires de l'Ouest (*Ixodes pacificus*)**. Chez les chevaux, elle affecte les cellules sanguines, provoquant **de la fièvre, de la fatigue et un gonflement des membres** au stade précoce. Quelques jours plus tard, on peut observer **un jaunissement de la peau et des yeux (ictère) et de petites taches violettes ou rouges sur les gencives** (pétéchies). Parmi les signes moins courants figurent **des avortements, des douleurs musculaires graves et des troubles nerveux**.
  - **Des analyses de sang complet et l'examen de cellules sanguines au microscope** permettent de détecter l'infection à un stade précoce. **Des analyses sanguines effectuées à 2 à 4 semaines d'intervalle** peuvent également confirmer l'infection.
  - **Un traitement antibiotique en temps opportun** peut entraîner une amélioration rapide. Votre cheval peut également avoir besoin de **soins de soutien**.
- **La piroplasmose équine** est une infection des cellules sanguines causée par les parasites *Theileria equi* ou *Babesia caballi*. Elle provoque **de la fièvre, de la fatigue, une perte d'appétit et (ou) des difficultés respiratoires** dans les cas les plus graves. Au début, les chevaux peuvent présenter **une anémie (faible taux de globules rouges) et un jaunissement de la peau et des yeux**. À long terme, ils peuvent avoir des difficultés à faire de l'exercice, perdre du poids, avoir des poussées de fièvre ou ne présenter aucun symptôme. Une fois infecté, le cheval **reste porteur des parasites toute sa vie**. Les tiques (dont certaines espèces d'*Ixodes*, de *Dermacentor*, d'*Amblyomma* et de *Haemaphysalis*) susceptibles de transmettre ces parasites sont présentes au Canada, mais **aucun cas de piroplasmose équine n'a été diagnostiqué jusqu'à présent chez un cheval canadien**. Vous devriez porter attention à cette maladie si vous importez des chevaux provenant de régions où elle est courante, comme certaines régions d'Europe, d'Afrique, d'Amérique du Sud et centrale, le Moyen-Orient et l'Asie. **La piroplasmose équine ne nuit pas aux humains**. Il s'agit d'une maladie à **déclaration obligatoire** à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA).
- **La paralysie par tique** est une **affection nerveuse grave et potentiellement mortelle**. Elle est causée par une **toxine présente dans la salive de certaines tiques**, et non par un agent pathogène (p.ex. une bactérie). Cette toxine empêche les muscles de fonctionner, ce qui entraîne **une paralysie progressive qui peut être mortelle**. La **tique des Rocheuses (*Dermacentor andersoni*)** est la cause principale de paralysie attribuable aux tiques chez les chevaux en Colombie-Britannique et dans l'ouest des États-Unis. La **paralysie cesse une fois que la tique a été retirée**. Votre cheval pourrait également avoir besoin de soins de soutien, comme des fluides pour lutter contre la déshydratation et une aide aux déplacements.

## 5. Références et ressources supplémentaires :

- Cameron AE, Fulton JS. « A local Outbreak of the Winter or Moose Tick, *Dermacentor albipictus*, Packard (Ixodoidea) in Saskatchewan », *Bulletin of Entomological Research*, vol. 17, n° 03, 1927, p. 249.  
<https://doi.org/10.1017/S0007485300019295>
- Agence canadienne d'inspection des aliments (n.d.). *Piroplasmose équine – Fiche d'information*, consulté le 10 avril 2025, à l'adresse <https://inspection.canada.ca/>
- Divers T.J., Gardner R.B., Madigan J.E. et al. « *Borrelia burgdorferi* Infection and Lyme Disease in North American Horses: A Consensus Statement », *Journal of Veterinary Internal Medicine*. 2018.  
<https://doi.org/10.1111/jvim.15042>



- Edwards KT. « Gotch ear: A poorly described, local, pathologic condition of livestock associated primarily with the Gulf Coast tick, *Amblyomma maculatum* », *Veterinary Parasitology*, vol. 183, n° 1–2, 2011, p. 1 à 7. <https://doi.org/10.1016/j.vetpar.2011.09.038>
- *External Parasite and Vector Control Guidelines*, 1<sup>re</sup> édition, American Association of Equine Practitioners, 2016. <https://Aaep.Org/Resource/External-Parasite-and-Vector-Control-Guidelines/>
- Kulkarni, M. A., Berrang-Ford, L., Buck, P. A., Drebot, M. A. et Lindsay, L. R. « Major emerging vector-borne zoonotic diseases of public health importance in Canada », *Emerging Microbes & Infections*, vol. 4, n° 1, 2015, e33. <https://doi.org/10.1038/emi.2015.33>
- McNeill, C. *Les piqûres de tiques sont-elles dangereuses pour les chevaux? Guide complet sur les maladies équine transmises par les tiques et leur prévention*, 2024, consulté le 9 juillet 2025 à l'adresse <https://madbarn.ca/fr/piques-de-tiques-chez-les-chevaux/>
- Machtinger, E. T. et al. « Chapter 10. Guidelines for equine pest control », dans C. Garros, J. Bouyer, W. Takken et R. C. Smallegange (éd.), *Prevention and control of pests and vector-borne diseases in the livestock industry*, vol. 5, 2022. <https://brill.com/edcollbook-0a/title/68711>
- Neely, M., Arroyo, L. G., Jardine, C., Moore, A., Hazlett, M., Clow, K., Archer, H. et Weese, J. S. « Seroprevalence and evaluation of risk factors associated with seropositivity for *Borrelia burgdorferi* in Ontario horses », *Equine Veterinary Journal*, vol. 53, n° 2, 2021, p. 331–338. <https://doi.org/10.1111/evj.13317>
- Pusterla, N. et Madigan, J. « Equine Granulocytic Anaplasmosis », *Journal of Equine Veterinary Science*, vol. 33, n° 7, 2013, p. 493–496. <https://doi.org/10.1016/j.jevs.2013.03.188>
- Saleh, M. N., Kelly E. Allen, Megan W. Lineberry, Susan E. Little, Mason V. Reichard. « Ticks infesting dogs and cats in North America: Biology, geographic distribution, and pathogen transmission », *Veterinary Parasitology*, vol. 294, 2021. <https://doi.org/10.1016/j.vetpar.2021.109392>
- Schvartz, G., Epp, T., Burgess, H. J., Chilton, N. B., Armstrong, J. S. et Lohmann, K. L. « Passive surveillance for ticks on horses in Saskatchewan », *Canadian Veterinary Journal*, vol. 56, n° 5, 2015, p. 486–489. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC4399735/>
- Smith, K. A., Oesterle, P. T., Jardine, C. M., Dibernardo, A., Huynh, C., Lindsay, R., Pearl, D. L. et Nemeth, N. M. « Tick infestations of wildlife and companion animals in Ontario, Canada, with detection of human pathogens in *Ixodes scapularis* ticks », *Ticks and Tick-borne Diseases*, vol. 10, n° 1, 2019, p. 72–76. <https://doi.org/10.1016/j.ttbdis.2018.08.018>
- Sundstrom, K. D., Lineberry, M. W., Grant, A. N., Duncan, K. T., Ientile, M. M. et Little, S. E. « Equine attachment site preferences and seasonality of common North American ticks: *Amblyomma americanum*, *Dermacentor albipictus*, and *Ixodes scapularis* », *Parasites & Vectors*, vol. 14, n° 1, 2021, p. 404. <https://doi.org/10.1186/s13071-021-04927-9>
- *What to do about ticks*. Equine Guelph, 2021. Consulté le 10 avril 2025 sur <https://thehorseportal.ca/2021/06/what-to-do-about-ticks/>
- Weeks, E. N. I., Machtinger, E. T., Leemon, D. et Geden C. J. « Biological control of livestock pests: Entomopathogens », dans C. Garros, J. Bouyer, W. Takken et R. C. Smallegange (éd.), *Prevention and control of pests and vector-borne diseases in the livestock industry* (vol. 5, p. 337–387), Wageningen Academic Publishers, 2018. <https://brill.com/edcollbook-0a/title/68711>



- eTick. *eTick* - Une plateforme publique d'identification d'images et de suivi des populations de tiques au Canada, 2024, consulté le 13 avril 2025 à l'adresse <https://www.etick.ca/fr>